

AUSTRIA



PERMANENT MISSION OF AUSTRIA
TO THE UNITED NATIONS

Statement by

H.E. Ms. Karin Kneissl

**Federal Minister for Europe, Integration and Foreign Affairs of the
Republic of Austria**

New York, 29 September 2018

Check against delivery

سيدتي الرئيسة!
أصحاب السعادة،
سيداتي وسادتي !

بصفتي وزير خارجية النمسا ، فإنني أولاً وقبل كل شيء قادر على مخاطبتك باللغة العربية. لماذا أفعل هذا؟ اللغة العربية هي واحدة من اللغات الرسمية الست للأمم المتحدة ، وهي جزء من حضارة رئيسية أعطت الكثير للعالم.

علمت شيئاً واحداً في لبنان خلال سنوات الحرب. الأمر لا يتعلق بالبقاء على قيد الحياة ، بل الكرامة والأناقة. التي تسيطر على النساء والرجال من بغداد إلى دمشق. جميعنا أبناء قبيلة آدم ، وهو مصطلح آخر للبشرية. ولدينا صوت هنا. يجب علينا استخدام هذا الصوت لأولئك الذين هم في الظلام ، في الحروب واللقب في عصرنا.

أستطيع الآن أن أقتبس من الكاتب الألماني برتولد بريخت:

لأن البعض في الظلام
والبعض الآخر في النور.
وترى فقط تلك الموجودة في الضوء
لا يمكنك رؤيتها في الظلام.

Madame la Présidente,

Malheureusement, nous autres diplomates n'arrivons souvent pas à faire entendre les voix de ceux qui sont dans l'ombre et la misère.

Nos pratiques diplomatiques privilégient trop souvent les belles déclarations aux véritables actions. J'ose même dire que nous nous complaisons dans une sorte d'autisme lorsque nous nous réduisons à un rituel de lecture de notes préfabriquées. Cet état d'esprit traduit une perte du sens des réalités, c'est de l'autisme. Nous avons perdu le sens de tout échange de vue véritable. Quand nous parlons, est-ce que nous discutons encore ? Savons-nous même encore nous regarder dans les yeux ?

Albert Cohen, un connaisseur de la Société des Nations qui a précédé aux Nations Unies, a écrit à Genève son chef d'œuvre « Belle du Seigneur » dont le personnage principal s'appelle Solal, un sous-secrétaire général de l'organisation. Finalement, celui-ci perd son poste de sous-secrétaire général à la Sociétés de Nations, parce qu'il oublie sa retenue de diplomate face à la persécution des juifs allemands dans le années 1930.

Chers collègues, avez-vous déjà connu la sensation de perdre contenance face à l'injustice et à l'indifférence ?

Le multilatéralisme que nous célébrons ici-même est une forme sophistiquée de la diplomatie. Nous disposons d'une vaste gamme d'instruments tel que nos comités, nos déclarations, nos conventions, mais où est-elle l'efficacité de ce multilatéralisme ?

Madame la Présidente,

Permettez-moi à ce stade de saluer le discours de Monsieur le Président Macron devant cette Assemblée dans lequel se trouve une très intéressante réflexion sur le multilatéralisme et la règle du droit. Pour lui, ces deux mots sont synonymes.

Or, ce multilatéralisme s'estompe souvent dans un manège de réunions dont certains diplomates nantis ont fait un jeu confortable, subtil, interminable, étoffées de litanies et de mantras.

Malheureusement, nous nous contentons de ces mantras lorsque nous parlons de la Syrie et du Yémen. Nous nous grisons de mots comme reconstruction, stabilisation, constitution etc. Mais face à cela, les populations, les enfants, ne cherchent qu'à survivre. Ils ont besoin de pain, d'eau potable, de quelques heures d'électricité et d'un minimum de sécurité. C'est pourquoi, au-delà des belles phrases, l'Autriche souhaite contribuer comme le font déjà d'autres pays au financement du déminage du territoire syrien. Et en ce qui concerne la plus grande tragédie de notre époque, je parle du Yémen, l'Autriche est prête à augmenter son engagement humanitaire.

Mais revenons de l'action sur le terrain vers la belle salle dans laquelle nous nous trouvons. Le multilatéralisme est souvent tout autre chose que la recherche d'un compromis, mais bel et bien un mécanisme à imposer la loi du plus fort.

La franchise demande que nous condamnions au nom des valeurs les plus universelles l'utilisation de l'arme chimique en Syrie et ailleurs. Elle demande aussi le rejet absolu de l'arme biologique. Dans cet ordre d'idée, il n'y a aucune raison pour que nous n'interdisions pas catégoriquement la production et l'utilisation d'armes et d'explosifs nucléaires.

Madame la Présidente,

Le désarmement, la non-prolifération et le contrôles des armements sont indispensables pour la sûreté mondiale. Le 50^{ème} anniversaire du Traité de Non-Prolifération des Armes Nucléaires (TNP) nous rappelle le rôle clef de la règle de droit. Malgré un succès certain, le TNP a souffert d'une mise en œuvre inadéquate. Or, qu'est-ce que le droit ? Ce sont des règles contraignantes, dotés d'un caractère exécutoire. Comme d'autres traités internationaux, les traités de désarmement ne relèvent pas de l'ordre moral, mais du domaine juridique.

Nous sommes convaincus qu'avancer réellement dans la voie du désarmement nucléaire, la ratification du Traité d'interdiction Complète des Essais Nucléaires, le CTBT, est d'une nécessité primordiale. C'est avec fierté que mon pays, l'Autriche, a été choisi comme siège de l'organisation chargée de la mise en œuvre de ce traité.

Señora Presidente,

El poder destructor de las armas nucleares ha hecho imperativo que la proscripción jurídica de la guerra sea estrictamente observada en la práctica. Felicitamos a América Latina para haber creado la primera zona internacional libre de armas nucleares.

Todos sabemos que según la Carta de la Naciones Unidas no hay guerra justa. En 1945, la comunidad internacional se propuso preservar a las generaciones futuras del flagelo de la guerra. Desafortunadamente, las Naciones Unidas no han tenido éxito en mantener esa

promesa.

Señora Presidente,

Además, son los estados de America Latina que en su mayoría han reconocido como lo ha hecho Austria la jurisdicción obligatoria de la Corte International de Justicia. Eso es una condición esencial para mantener un derecho internacional creible.

En el mismo sentido, Austria es un firme partidario de la Corte Penal Internacional. Este año, celebramos el vigésimo aniversario de la adopción del Estatuto de Roma. El establecimiento de un tribunal independiente permanente para el enjuiciamiento de los delitos más graves fue un hito histórico. Celebramos la activación de la jurisdicción de la Corte sobre el crimen de agresión a partir del 17 de julio de 2018 como un paso importante en la lucha contra la impunidad. Sin embargo, lamentamos que la jurisdicción de la Corte Penal Internacional se haya visto socavada por varios acuerdos que constituyen un obstáculo para la entrega de personas a la Corte.

Madam President,

The main purpose of the International Court of Justice is to foster trust in the international legal system. Our Secretary-General Antonio Guterres spoke at length about the broken trust we do face.

The most recent example of the importance of trust and reliability in international relations concerns the Joint Comprehensive Plan of Action (JCPOA), which is politically but not legally binding. The JCPOA, negotiated in Vienna, is the result of effective multilateral action. It contains a set of political commitments and demonstrates the indispensability of *"pacta sunt servanda"* as a precondition for mutual trust and confidence building in the international arena. Preserving the nuclear deal with Iran is a matter of respecting international agreements and a matter of international security in the end. If one country, which originally committed to the JCPOA, can walk away from it without other partners to the agreement having violated it, mutual trust is weakened.

Reliability is key for peaceful solutions of conflicts – this is especially true for long-term conflicts such as the conflicts on the Korean Peninsula where concrete and substantive measures could follow first encouraging steps.

Madam President,

Multilateralism has failed several million women worldwide. So have individual States. However, gender equality is about more than legal provisions. It is about a daily practice in our countries and societies.

This is why the fight against discrimination and improving the situation of women and girls worldwide has been a longstanding concern of the Austrian foreign and development policy.

Our focus lies on the Women, Peace and Security agenda, the political and economic empowerment of women, as well as the fight against gender based violence – with a particular focus on combatting female genital mutilation.

Madam President,

More than 200 million women and girls worldwide are victims of female genital mutilation (FGM). Together we must stand up against this humiliation, this breach of human rights and the appalling violation of women's physical integrity. In 2018, the Austrian Ministry of Foreign Affairs has earmarked more than 1 Million Euro to help victims of FGM through surgical restoration. Here in New York, I had very constructive talks with the United Nations Population Fund and UNICEF for the purpose of joining forces against the violation of basic rights and physical integrity of girls and women. We aim to do that not through conferences and seminars, but through practical surgical help.

Women and children are among the vulnerable victims of human trafficking. Illegal migration illustrates on a daily basis that tragedy.

Madam President,

Vienna has found its specific UN identity in particular in the fight against organised crime, corruption and terrorism. Next year Vienna will be celebrating the 40th anniversary of the establishment of the United Office at Vienna. I am part of that generation of Austrians who grew up with the proud awareness of living in a UN city.

Madam President,

With this speech, I have tried to depart from the usual mantric UN discourse. I have refrained from addressing every single issue dealt with by the United Nations system. However, I cannot stop before endorsing Secretary-General Guterres' foremost concern: climate change. The global energy mix is still dominated by fossils. Scientists are working on finding new forms of energy, in particular for transportation. Will we see electric mobility or other types of engines on the increase? Innovation, market forces and political action will decide.

It is the Middle East where the major oil reserves are located. The States of the Middle East have been shaped by oil business in the aftermath of World War I. In Autumn 2018 we commemorate the end of that big war hundred years ago. Let me remind you that with the breakdown of the Ottoman Empire the new map of the Middle East was based on pipelines. The recent wars, imposed on the Middle East, were also fought in the name of oil.

Now Syria is a victim of the instability created by these wars. A week ago, a cease-fire was brokered in Northern Syria for the city of Idlib. Five national armies find themselves in a sort of stand-off amongst millions of civilians and thousands of terrorists, many of them EU nationals, which we call foreign fighters.

The burning issue is how to move from this military situation to a diplomatic transition. Time has come for courageous steps to launch such a process. We believe there is a momentum for a new dynamic. We wish to encourage the decision makers from Washington to Moscow,

from Teheran to Jerusalem and from Ankara to Damascus to seize this very momentum.
There is a historic chance! And no alternative. As it goes in Hebrew: "Ayn breira".